

La lettre **e** infos



de Montboucher
sur Jabron

N°09

NOVEMBRE
2017

Le centre ancien va se refaire une beauté

A partir d'avril 2018 débutera le projet de restauration du centre ancien. Pour rendre le secteur historique de Montboucher plus fonctionnel et plus attractif.

Le projet de restauration du centre ancien entre tout naturellement dans le prolongement de l'opération du centre village menée précédemment entre la rue St Martin et la mairie, via la nouvelle place - avec fontaine - Renée Audibert.

Inscrite dans le programme électoral de 2014, cette opération débutera en avril 2018. Bruno Almorice, maire de Montboucher, en rappelle la philosophie : « *Nous poursuivons deux objectifs. Le premier est de rendre plus fonctionnel le centre ancien en l'adaptant aux personnes à mobilité réduite et en créant des places de parking. Le second est de conférer plus d'attractivité à ce quartier afin d'éveiller la curiosité des touristes* ».

Pour être au plus près des préoccupations et des desiderata des résidents, un questionnaire a été adressé à soixante d'entre eux. Preuve de leur intérêt pour la question, une quarantaine de réponses a été reçue.

Pour ce faire, la mairie de Montboucher a fait appel à l'architecte du patrimoine, Manuelle Hery, à qui la commune a déjà confiée, avec succès, la rénovation de l'église Saint-Martin. Et comme pour toutes les actions d'envergure menées depuis quatorze ans sur la commune, un comité de pilotage a été constitué au sein duquel on retrouve élus et non élus (habitants du quartier ou personnes ayant des connaissances sur le patrimoine montbouchérois). Trois lieux d'interventions ont été identifiés par la commune.

D'abord, tout à l'entrée du centre ancien, le muret d'enceinte, donnant sur le jardin du curé, tombera au profit d'un square et de places de parkings : « *Nous envisageons d'y installer trois places de stationnement* » précise Louis Devera, adjoint chargé des travaux. Cette opération permettra par ailleurs de mettre en valeur les remparts et la chapelle Saint Blaise.

Ensuite, le muret longeant la rue Zamenhof sera restauré tandis que sera installé un nouvel escalier, davantage accessible aux personnes à mobilité réduite.

Troisième intervention autour de l'église cette fois. Là encore, le muret face à l'église ne sera plus qu'un souvenir.



Le mur devant l'église et l'ex maison Marie seront remplacés par un parvis et des places de parking.



Après la destruction du mur, un square et des parkings seront créés en lieu et place du jardin du curé.

Sa suppression amènera à la création d'un parvis en pente douce. D'autre part, à droite de l'église, en lieu et place de l'ex maison Marie seront installées six nouvelles places de stationnement alors que l'accès à l'ancienne école de Montboucher sera aménagé.

En parallèle, l'ensemble des réseaux (eaux pluviales, eau potable, assainissement, électricité et téléphonie) sera totalement repris.

Cette opération 2018 se monte à 800 000 euros H.T. Elle bénéficiera selon toute vraisemblance de 40 % de subventions (Etat, Région, Département...).

Souriez, vous êtes filmés !

A partir de fin novembre, deux caméras de vidéo protection seront installées en des endroits stratégiques de la commune.

« *Même si on n'assiste pas à une explosion de la délinquance sur la commune, on se doit de la prévenir par tous les moyens* » note Raymond d'Haillecourt. Et l'adjoint chargé de ce dossier de citer les actes de vandalisme sur le parking de l'école ou derrière la mairie, dans le quartier des Jonquilles.

Le saccage de la MJC le 3 avril dernier qui a entraîné plusieurs milliers d'euros de réparations est encore dans toutes les mémoires. La municipalité a donc décidé d'agir. D'ici quelques jours seront installées deux caméras de vidéo protection dont chacune comportera quatre angles d'ouverture. La première visionnera la cour et le parking de l'école et le linéaire jusqu'à l'entrée des Jonquilles. La seconde surveillera l'entrée de la MJC (cour et parking), la crèche et l'ancienne cantine.

Parallèlement, une antenne et un récepteur de données d'images à partir duquel les services de gendarmerie pourront extraire tous éléments utiles, ont été posés au sommet de l'église par l'entreprise SPIE (Montélimar).

Par ailleurs, les deux caméras existantes sur la place du parking de la mairie seront repositionnées pour assurer un maximum d'efficacité. Au total, 47 000 euros TTC ont été débloqués par la municipalité, sachant qu'une subvention du Fonds Interministériel de Prévention de la Délinquance (FIPD) est en attente.

D'autres caméras seront ultérieurement placées en des points stratégiques de la commune. Pour cette opération, la commune a travaillé avec l'Adjudant- chef Christophe Auguste (Valence), missionné par le Préfet.

La caméra à quatre ouvertures à l'école : un large champ de vision



Quand chacun doit s'impliquer...



Deux initiatives participent à la même volonté de prévenir les actes de délinquance.

« **LES VOISINS VIGILANTS** » : d'après le ministère de l'Intérieur, la présence de « Voisins Vigilants » sur le plan national permet de réduire de 40 % les risques de cambriolage. A l'initiative de Frédéric Voisin, l'idée des « Voisins vigilants » est née en 2014 sur le quartier du Golf. Après des débuts balbutiants, la communauté compte aujourd'hui 70 membres signalés par un auto collant devant leur maison ou leur boîte aux lettres.

Le principe : alerter, via sms, les membres de la communauté de comportements étranges, d'incivilités constatées. Les deux référents, Aymeric Vadeboin et Frédéric Voisin, sont alors en mesure de contacter la gendarmerie. « *En 2016, les gendarmes sont intervenus rapidement suite à un signalement de démarchage mal intentionné. Cela a provoqué la fuite de leurs auteurs* », cite Frédéric Voisin,

Si, bien sûr, la sécurité du quartier reste le socle, la communauté des « Voisins vigilants » est aussi un bon moyen de sou-

der un quartier, de créer du lien entre ses habitants.

ENGAGEMENT CITOYEN : la sphère est publique. Cette opération, lancée conjointement par la municipalité et la gendarmerie, est en phase de lancement. Une première expérimentation sur douze mois sera lancée sur les quartiers de la Palmeraie et de La Minoterie.

Deux référents ont d'ores et déjà été désignés : un référent de quartier, Frédéric Bagnol, et un référent municipal, Raymond d'Haillecourt. Il s'agit là aussi de faire preuve de civisme en signalant toutes personnes dont les attitudes seraient suspectes : « *Nous avons bon espoir que les habitants des deux quartiers concernés s'engagent dans cette opération qui ne peut qu'être bénéfique pour leur sécurité* » affirme Raymond d'Haillecourt. *Pour cela, nous avons organisé une réunion publique en septembre pour expliquer les tenants et aboutissants de cette opération* ».

Il est l'un des rares hommes qui aura assisté le général de Gaulle jusqu'à sa mort. Le 9 novembre 1970, à la Boisserie de Colombey-les-deux-Eglises, Francis Marroux est présent au moment du décès de celui qui fut l'un des plus grands personnages politiques du 20ème siècle. Et cet homme est Montbouchérois ! Né à Montboucher en 1915, Francis Marroux devient rapidement gendarme. Après un passage remarqué dans la Résistance, il reprend sa carrière dans la gendarmerie avant d'être appelé auprès du général de Gaulle grâce aux liens qu'il entretenait avec Robert Pol-Dupuy, son ancien chef de la résistance.

De janvier 1959 à avril 1969, Francis Marroux, au volant des légendaires DS, assure tous les déplacements officiels et privés du chef de l'Etat. Il se distingue par sa conduite hors pair et son sang-froid à toute épreuve. Ces qualités seront déterminantes. N'est-ce pas en partie grâce à sa virtuosité que le général de Gaulle a réchappé à deux attentats perpétrés par l'Organisation Armée secrète (OAS) ? Le premier a lieu le 8 septembre 1961 entre Nogent sur Seine et Pont de Seine.



Histoire

Francis Marroux chauffeur du général de Gaulle

« PAGE D'HISTOIRE » propose de revenir sur un événement ou sur une personnalité qui a marqué l'histoire de notre commune.



Le second, beaucoup plus connu, se situe au Petit-Clamart, attentat au cours duquel Francis Marroux, malgré quatre pneus crevés, arrive à semer les quatre véhicules des assaillants ! A son corps défendant, Francis Marroux est entré dans l'Histoire. Francis Marroux a été décoré de la Légion d'Honneur à titre militaire pour son travail au service de la présidence de la République et pour ses actions de résistance durant la seconde guerre mondiale. Il s'est éteint le 27 décembre 1987, à l'âge de 72 ans et repose dans le cimetière de Montboucher. Les témoignages de Montbouchérois ayant côtoyé Francis Marroux sont inexistant car le chauffeur attiré du général de Gaulle ne revenait quasiment jamais sur sa terre natale.

L'Agence postale communale répond à un vrai besoin

Le constat est national : la Poste, en difficulté pour maintenir ses bureaux, se désengage dans la plupart des petites communes. C'est le cas aussi à Montboucher où les jours et heures d'ouverture devenaient de plus en plus aléatoires. D'où la décision de la municipalité d'ouvrir une agence postale communale.

Les locaux, dont la commune est propriétaire, ont été rafraîchis. Puis la municipalité a fait appel à Mathylde Amblard, 22 ans, qui depuis le 6 juin 2017, officie au guichet. Elle y distribue, toujours avec le sourire, les timbres, envoie et réceptionne des lettres recommandées ou des colis en chronopost ou colissimo notamment. Nouveauté : une tablette est mise à disposition des usagers pour consulter leur compte. En revanche, Mathylde Amblard n'est pas en mesure d'effec-



Mathylde Amblard

tuer certaines opérations : virement de compte à compte, virement ou retrait Western Union...

Entre 40 et 50 personnes passent en moyenne par jour à l'agence postale communale, satisfaites de la stabilité des jours d'ouverture : « *Nous avons amplifié les horaires mais nous serons sans doute amenés à les modifier en fin de journée car, après 17h, il y a beaucoup moins de monde* » précise Louis Devera, adjoint au maire.

JOURS ET HEURES D'OUVERTURE :
Lundi, mardi, jeudi et vendredi de 13h30 à 17h30. Samedi de 9h à 12h
Les heures de départ du courrier restent inchangées : 15h30 en semaine, 11h le samedi

LILY SERRE, PROMETTEUSE ESCRIMEUSE

14 ans et déjà un bien beau palmarès ! Lily Serre truste les titres depuis qu'elle est en âge de participer aux compétitions, au fleuret puis désormais à l'épée : plusieurs fois championne Drôme-Ardèche, vice-championne de ligue Dauphiné-Savoie, sélectionnée à trois reprises au championnat de France



dont une 9ème place et enfin médaille de bronze par équipe au championnat de France avec son club, le Masque de Fer de Montélimar.

Cerise sur le gâteau, Lily Serre a participé pour la première fois en 2017 à une compétition internationale, les championnats de la Méditerranée à Marseille, où elle a obtenu une belle médaille de bronze.

La récompense d'un travail assidu et de six heures d'entraînement par semaine.

Portrait d'entrepreneur

Un jour sans faim

Le septième volet de cette rubrique est consacré au restaurant « Un jour sans faim » installé à Montboucher depuis janvier 2011.

L'une, Marjorie Fourel, s'occupe du salé, l'autre, Florence Gilles, du sucré. Mais les deux associées sont animées par la même passion de la cuisine.

« Nous sommes très attachées à l'authenticité des repas. On ne prétend pas faire du gastro, mais chez nous, tout est fait maison avec des produits frais et locaux. Et chaque jour, nous nous attachons à changer le contenu du menu », confie Marjorie Fourel.

Ce binôme du restaurant « Un jour sans faim » a su se faire une place dans la zone artisanale. Le 4 janvier 2011, l'établissement ouvre ses portes après plus de trois mois de travaux pour mettre parfaitement aux normes un local précédemment vacant et lui apporter une certaine personnalité. Les deux premières années répondent aux espoirs placés par Marjorie et Florence avant que l'activité ne stagne quelque peu lors des années suivantes. Mais Marjorie Fourel et Florence Gilles se serrent les coudes et leur persévérance leur donne raison. A partir de janvier 2017, « Un jour sans faim » reprend un très bon rythme de croisière.



Explications de Marjorie Fourel : « Notre clientèle qui était jusqu'alors essentiellement ouvrière et masculine s'est élargie et provient non seulement de la zone artisanale mais également des chantiers environnants. Nous recevons aussi davantage de cadres et dirigeants ».

Résultat : « Un jour sans faim » sert en moyenne 25 repas (1) par jour, du lundi au vendredi, un chiffre qui satisfait amplement les deux associées.

Qualité gustative mais aussi rapidité du service. Pour ceux qui n'ont vraiment pas le temps de s'asseoir, le restaurant propose aussi des sandwiches et le plat du jour à emporter. Un plus apprécié par la clientèle.

Autre phénomène qui prend de l'ampleur : l'accueil, principalement le soir ou le dimanche midi, de groupes d'au minimum 25 personnes pour l'organisation d'anniversaires, de réunions d'entreprises... Par ailleurs, le restaurant est désormais à même de livrer des repas lors d'animations d'Artdésiré Beaux-Arts dont le local est situé à quelques pas. « Un jour sans faim » parvient vraiment à ses fins...

(1) Repas à 14 euros comprenant entrée, plat, dessert et un 1/4 de vin

Un marché de Noël ne s'improvise pas. A trois reprises avant le jour J, la commission ad-hoc de la MJC constituée de Romy Pradier, Aude Raoux, Françoise Almorice, Bérangère Julien et Martine d'Haillecourt se retrouve pour les préparatifs. Il est loin le temps où le marché de Noël se réduisait à une petite dizaine d'exposants. Rien à voir avec les 45 exposants de l'année dernière :

« Nous sommes un peu victimes de notre succès. A certains moments, il est très difficile de circuler dans les allées. Nous allons d'ailleurs ouvrir une salle supplémentaire » précise Bérangère Julien. D'autre part, l'édition 2017 s'oriente vers moins d'exposants bijoux mais vers plus de fabrication fait maison et de stands alimentaires (miel, tapenade, palets de galettes bretonnes...). Parmi les nouveautés cette année, on trouve d'ailleurs les productions d'un artisan de Villeneuve-de-Berg (chocolat, pâtes

de fruits, nougat...).

Autres innovations : les présences d'un atelier confection-décoration pour les enfants tenu par Martine d'Haillecourt et d'un atelier de fabrication de santons. Une libre participation des parents sera demandée à cette occasion pour soutenir les actions du Téléthon.

L'édition 2017 se déroulera les 25 et 26 novembre à la MJC (inauguration avec

apéritif le 25 novembre à 11h30). On y retrouvera bien entendu l'incontournable Père Noël qui distribuera des friandises et posera en photo en compagnie des enfants.

Le groupe « Mj Song », dirigé par Magalie Boyer, contribuera à donner une touche musicale toujours appréciée.

Enfin, outre le panier garni à remporter, une tombola sera organisée avec de nombreux lots.



L'équipe de la commission MJC



Les

rendez-vous

11 novembre : cérémonie de l'armistice de la guerre 14-18 au cimetière à 11h.

25 novembre : loto annuel des Sans Pareils à la salle des fêtes

25 et 26 novembre : marché de Noël à la MJC (voir article ci contre)

8 et 9 décembre : Téléthon

5 décembre : commémoration de la fin de la guerre d'Algérie à 15h au cimetière.

23 décembre : goûter de Noël des enfants à la salle des fêtes.

13 janvier : vœux du maire à la population à 11h30 à la salle des fêtes

14 janvier : loto annuel de la Paroisse à la salle des fêtes.